

nor à environ 110 milles au nord de cette ville. Nos compatriotes, Gabriel Bonvalot et le prince Henri d'Orléans, accompagnés du missionnaire belge Constant De Deken (1889-1890) descendaient de Tcharkalyk du Lob-nor au Tengri nor à 95 milles au nord de Lhasa et gagnaient la Chine par Ba-tang et Ta Tsien lou. Parti de Leh, le capitaine Hamilton Bower (1891-1892) est arrivé au lac Garing, à 200 milles au nord-ouest de Lhasa. En 1892, Miss A. R. Taylor, partie du Kan Sou, atteignit Nagtch'ou K'a, à douze jours de Lhasa, point par lequel est passé le Dalai-lama, lors de sa fuite à Ourga. Notre malheureux compatriote Dutreuil de Rhins (1893-1894) pénétra jusqu'au sud-est du Tengri nor, à cinq jours de Lhasa, et rentrant en Chine, fut assassiné le 5 juin 1894 à Toung boumbo, par les lamas rouges ; son jeune compagnon, Fernand Grenard, qui échappa miraculeusement à la mort, nous a laissé le récit de cette mémorable exploration. Parmi les voyageurs au Tibet avant l'expédition anglaise, nous citerons encore Sir George K. Littledale (1895) parti de Khotan ; le capitaine M. S. Wellby et le lieutenant Malcolm (1896) partis de Leh ; le capitaine H. H. P. Deasy (1896) venu de Leh ; Sven Hedin préluant en 1896 et en 1901, à sa dernière grande exploration ; le capitaine russe P. K. Kozlov (1900-1901) explorateur du Tsaidam.

Suivant l'exemple que leur avaient donné les Anglais avec les « pandits », les Russes ne tardèrent pas à inonder le Tibet de leurs émissaires bouddhistes, kalmouks, bouriates, et autres spécimens de la gent tartare, tels que Baza Bakchi, lama bouddhiste kalmouk, qui se rendit en 1897, d'Astrakhan à Lhasa, Ovche Norzounov (1901), également kalmouk, qui fit deux voyages à la capitale tibétaine et rapporta des